

## Ecologie et initiatives locales et alternatives

Aujourd'hui, beaucoup de citoyens se rendent compte qu'un changement est nécessaire en ce qui concerne nos habitudes de consommation (alimentaire et autre), nos manières de nous déplacer, nos façons de nous loger, etc. Nombreux sont celles et ceux qui essaient d'adapter leurs habitudes au regard des défis écologiques. Mais changer seul ou au niveau d'un ménage, ce n'est pas si évident. Alors pourquoi ne pas rejoindre un groupe ? S'appuyer sur **une dynamique collective** aide effectivement à changer, à être créatif... Et **un tas d'initiatives plus ou moins nouvelles** fleurissent ici et là, et montrent qu'il est possible de résister à la culture consumériste ambiante, qu'il est possible de se laisser désinstaller du confort de nos habitudes et de la sécurité de notre routine.

Ces initiatives sont très diverses : groupes d'achat en commun, réseaux d'échange de savoirs, monnaies locales et systèmes d'échange locaux, donneries, ressourceries, friperies, écovillages, quartiers durables, *buen vivir*, voisins solidaires, voitures et vélos partagés, composts et potagers collectifs, fermes alternatives, *repair* cafés, les *commons* (ou biens partagés), le mouvement de *slow food*, celui de simplicité volontaire, celui des villes ou quartiers en transition, le commerce équitable, les entreprises d'insertion par le travail et de travail adapté, les coopératives financières, etc.

On le voit : un fourmillement d'initiatives existe ! Leur diversité est une richesse. Au-delà de leurs différences, elles ont ceci en commun : elles montrent qu'il existe bel et bien des **marges de manœuvre pour résister au consumérisme** ambiant en investissant les champs de l'être, de la relation, de la solidarité, du service aux autres, du don et de la gratuité. Ces marges de manœuvre, il ne faudrait pas les sous-estimer. Par leur ancrage local, elles participent au remailage du **lien social**. L'esprit de **convivialité** et le **sentiment d'appartenance** à un groupe permettent de ne plus se sentir seul pour agir.

Certes, c'est impossible de prendre part à tout : à chacun(e) de choisir l'initiative (ou les initiatives) dans laquelle il/elle veut s'engager, qu'elle existe déjà ou qu'il faille la mettre sur pied<sup>1</sup>. Le **choix** se fait en fonction de ses affinités, ses contraintes, ses disponibilités et ses limites. La capacité à poser des choix qui vont parfois à contre-courant de ce que propose la société, voilà une voie d'émancipation – individuelle et collective – que nous promettent ces initiatives citoyennes.

### Focus : les Repair cafés

On a tous chez soi des choses abîmées ou cassées ; elles traînent et on hésite à les jeter, ne sachant pas comment les réparer. La solution ? Le *Repair* Café ! On y trouve le matériel nécessaire, et des personnes bénévoles pour nous aider à réparer nos objets de toutes sortes : vélo, vêtement, machine à laver, grille-pain, etc. De la sorte, on ressort du *Repair* Café avec des objets presque flambant neufs, mais aussi, on a appris à les réparer : une couturière nous a appris à repriser un pull, un réparateur de bicyclettes nous a appris à réparer notre vélo, etc. En plus, on a passé un bon moment autour d'un café. Ça nous aide à **lutter** contre le **gaspillage** et la **surconsommation**, et participe à la **transmission de savoir-faire** pas toujours valorisés à leur juste-valeur dans la société.

#### Liens utiles :

Pour en savoir plus et pour trouver un *Repair* Café près de chez soi : [www.repaircafe.be/fr/](http://www.repaircafe.be/fr/)

<sup>1</sup> Pour faciliter la mise sur pied d'une initiative, des associations peuvent fournir un accompagnement personnalisé et proposent des formations. Voir notamment l'asbl RCR (réseau des consommateurs responsables) : [www.asblrcr.be](http://www.asblrcr.be).

## Focus : les maisons kangourous

Une maison kangourou, c'est habituellement une maison unifamiliale divisée en deux entités : l'une (souvent le rez-de-chaussée) pour une personne seule, vieillissante, et l'autre pour un étudiant, un jeune couple ou une famille. Les avantages sont multiples et les deux parties prenantes du projet en bénéficient : loyer modéré/complément de revenus, échanges de services, report de la possible entrée en maison de repos, convivialité, etc. Pour la personne seule, c'est une solution permettant d'éviter l'isolement et le sentiment d'insécurité qui vont souvent de pair. Des associations existent qui accompagnent la démarche. La médiation de cette tierce partie est garante du bon fonctionnement de la cohabitation et permet d'éviter certaines dérives.

### Liens utiles :

Quelques exemples d'habitats kangourous : [www.habitat-groupe.be/fiches/kangourou.html](http://www.habitat-groupe.be/fiches/kangourou.html)

Asbl « 1 toit 2 âges » : [www.1toit2ages.be](http://www.1toit2ages.be)

Pour en savoir plus : [www.atoimontoit.be/index\\_htm\\_files/habitat\\_kangourou.pdf](http://www.atoimontoit.be/index_htm_files/habitat_kangourou.pdf)

Inspiré de Claire Brandeleer, *Environnement et justice sociale. Invitation à une spiritualité engagée*, Etude du Centre Avec, 2011.

Claire Brandeleer, *Mondialisation dérégulée. Invitation à l'espérance agissante*, Etude du Centre Avec, 2013.

Claire Brandeleer, « Petit guide pratique d'initiatives locales et alternatives » (Parties 1 et 2), analyses du Centre Avec, 2014-2015.

Disponibles en ligne : [www.centreavec.be](http://www.centreavec.be).